

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

28 JANVIER 2004

Proposition de loi spéciale complétant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et la loi spéciale du 12 janvier 1989 relatives aux institutions bruxelloises en vue de fixer explicitement la fin du mandat des membres des conseils de communauté et de région

(Déposée par M. Jean-François Istasse et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi spéciale a pour objet de prévoir explicitement que le mandat des membres des conseils prend fin le jour de la première réunion des conseils renouvelés.

Les auteurs craignent que le renouvellement intégral des conseils qui aura lieu en juin 2004, entraîne des répercussions sur le bon déroulement des travaux du Sénat au cours de la période comprise entre ce renouvellement intégral et leur installation.

Le Sénat compte parmi ses membres 21 sénateurs de communauté. L'article 67, § 1^{er}, de la Constitution stipule que ces 21 sénateurs de communauté sont désignés respectivement en leur sein et par le Conseil flamand, par le Conseil de la Communauté française et par le Conseil de la Communauté germanophone. Pour pouvoir être sénateur de communauté, il faut donc être membre d'un conseil.

Il en découle que le sénateur de communauté qui perd son mandat de membre d'un conseil, perd de droit son mandat de sénateur de communauté.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

28 JANUARI 2004

Voorstel van bijzondere wet tot aanvulling van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen teneinde uitdrukkelijk te bepalen wanneer het mandaat van de leden van de gemeenschaps- en gewestraden eindigt

(Ingediend door de heer Jean-François Istasse c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel van bijzondere wet heeft tot doel uitdrukkelijk te bepalen dat het mandaat van de raadsleden eindigt op de dag van de eerste zitting van de vernieuwde raden.

De indieners vrezen immers dat de volledige vernieuwing van de raden in juni 2004 gevolgen zal hebben voor het goede verloop van de werkzaamheden van de Senaat in de periode tussen de volledige vernieuwing en de installatie van de raden.

De Senaat telt 21 gemeenschapssenatoren. Artikel 67, § 1, van de Grondwet bepaalt dat de 21 gemeenschapssenatoren worden aangewezen door en uit respectievelijk de Vlaamse Raad, de Raad van de Franse Gemeenschap en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap. Om gemeenschapssenaar te zijn, moet men dus tegelijk lid zijn van een gemeenschapsraad.

Daaruit volgt dat de gemeenschapssenaar die zijn mandaat van raadslid verliest, van rechtswege ook dat van gemeenschapssenaar verliest.

Il s'ensuit que la question de la fin du mandat des sénateurs de communauté est indissociable de celle de la durée du mandat des membres des conseils.

Cependant, ni la Constitution, ni la loi spéciale du 8 août 1980, ni la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'État, ni la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises ne précisent quand prend fin le mandat de membre d'un conseil.

Plusieurs interprétations ont dès lors été proposées.

En l'absence d'une disposition explicite dans la Constitution ou la loi spéciale, l'interprétation la plus logique est qu'il faut présumer que le mandat de membre d'un conseil prend fin le jour des élections du conseil.

Cette interprétation a pour conséquence que le mandat d'un sénateur de communauté qui n'est pas réélu en tant que membre d'un conseil, prend fin à la date du renouvellement intégral des conseils, c'est-à-dire le jour de l'élection des conseils. En effet, du fait que son mandat de membre d'un conseil prend fin, le sénateur de communauté cesse de remplir la condition essentielle pour pouvoir être sénateur de communauté, à savoir celle d'exercer un mandat de membre d'un conseil.

À l'inverse, un sénateur de communauté qui est réélu en tant que membre du conseil, continue à remplir cette condition essentielle, et peut en conséquence continuer à siéger en tant que sénateur de communauté.

Pour rappel, le renouvellement des conseils dans le courant de la législature du Sénat n'a, en principe, aucune incidence sur la répartition politique des mandats des sénateurs de communauté.

En outre, selon l'interprétation retenue au Parlement fédéral lors des travaux préparatoires de la loi du 16 juillet 1993, les sénateurs de communauté réélus conservent leur mandat de sénateur de communauté sans autre formalité, ils peuvent donc exercer sans interruption, y compris pendant la période séparant les élections de la prestation de serment qui suit, le mandat de sénateur de communauté (doc. Sénat, S.E. 1991-1992, 100-20/2^o, p. 34 et 29, et doc. Chambre, 1992-1993, n^o 904/4, p. 14).

Il convient pourtant de formuler à cet égard quelques réserves. En effet, tant que la vérification des pouvoirs par les conseils de communauté et la prestation de serment des intéressés n'a pas eu lieu, la réélection des membres des conseils n'est pas certaine. Il en est ainsi durant la période qui suit immédiatement les élections, avant que les résultats soient communiqués aux greffes des conseils respectifs, de même que la réélection d'un membre d'un conseil peut être contes-

Dat betekent dat de kwestie van het einde van het mandaat van gemeenschapssenator onlosmakelijk verbonden is met die van de duur van het mandaat van raadslid.

Noch de Grondwet, noch de bijzondere wet van 8 augustus 1980, noch de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, noch de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen bepaalt wanneer het mandaat van raadslid precies eindigt.

Er zijn dan ook verschillende interpretaties voorgesteld.

Bij ontstentenis van een uitdrukkelijke bepaling in de Grondwet of in een bijzondere wet, kan men logischerwijze veronderstellen dat het mandaat van een raadslid eindigt op de dag van de verkiezingen.

Krachtens die interpretatie eindigt het mandaat van de gemeenschapssenator die niet opnieuw tot raadslid wordt verkozen, op de dag van de volledige vernieuwing van de raden, dat wil zeggen op de dag van de verkiezingen. Doordat zijn mandaat van raadslid eindigt, voldoet de gemeenschapssenator immers niet meer aan de essentiële voorwaarde om gemeenschapssenator te kunnen zijn, nl. het uitoefenen van een mandaat van raadslid.

Omgekeerd is het zo dat een gemeenschapssenator die opnieuw tot raadslid wordt verkozen, aan de essentiële voorwaarde blijft voldoen zodat hij zitting kan blijven hebben als gemeenschapssenator.

De vernieuwing van de raden in de loop van een zittingsperiode van de Senaat heeft in principe geen gevolgen voor de verdeling van de mandaten van gemeenschapssenator onder de fracties.

Uit de parlementaire voorbereiding in het federale Parlement van de wet van 16 juli 1993 blijkt overigens dat de opnieuw verkozen gemeenschapssenatoren hun mandaat van gemeenschapssenator zonder formaliteiten behouden en dus zonder onderbreking kunnen uitoefenen, met inbegrip van de periode tussen de verkiezingen en de eedaflegging (stuk Senaat, B.Z. 1991-1992, 100-20/2^o, blz. 34 en 29, en stuk Kamer, 1992-1993, nr. 904/4, blz. 14).

Daarbij moet toch op een aantal punten enig voorbehoud worden gemaakt. Zolang de geloofsbrieven niet zijn onderzocht in de gemeenschapsraden en de betrokkenen de eed niet hebben afgelegd, is de herverkiezing van de raadsleden immers niet zeker. Dat geldt voor de hele periode onmiddellijk na de verkiezingen totdat de resultaten zijn meegedeeld aan de griffie van de respectieve raden. De herverkiezing van een raadslid kan in de weken na de verkiezingen nog

tée dans les semaines qui suivent, ou l'intéressé peut très bien aussi décider de renoncer à son mandat.

On peut encore faire observer que la réélection d'un membre comme membre du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale ne garantit pas qu'il siègera à nouveau automatiquement au Conseil de la Communauté française, les groupes politiques étant libres de désigner, en leur sein, les membres de leur choix qu'ils souhaitent voir faire partie du Conseil de la Communauté française.

L'incertitude quant à une éventuelle réélection (en tant que membre du Conseil de la Communauté française) est dès lors plus grande pour les sénateurs de communauté issus du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale que pour les sénateurs de communauté élus directement au Conseil flamand ou au Conseil régional wallon.

Pour en revenir aux sénateurs de communauté qui ne sont pas réélus en tant que membre d'un conseil, ceux-ci, comme expliqué supra, perdent leur qualité de sénateur de communauté et ils devront dès lors être remplacés après les élections. L'article 32, § 1^{er}, alinéa 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles prévoit que les conseils de communauté se réuniront de plein droit le quatrième mardi qui suit le jour du renouvellement intégral des conseils c'est-à-dire le mardi 6 juillet 2004, les élections ayant lieu le 13 juin 2004. Par conséquent, ce n'est qu'environ un mois après les élections que les conseils de communauté pourront pourvoir à la désignation des sénateurs de communauté appelés à remplacer les sénateurs de communautés sortant non réélus.

En outre, les auteurs sont particulièrement attentifs au fait que ces sénateurs sortants ne peuvent plus participer aux travaux du Sénat. Si la vacance d'un ou de plusieurs mandats ne peut faire obstacle au bon déroulement des travaux du Sénat, un nombre important de mandats vacants pourrait par contre avoir une incidence temporaire sur les rapports de force politiques au sein du Sénat à un moment d'intense activité parlementaire fédérale.

Ce sont les raisons pour lesquelles les auteurs souhaitent résoudre le problème, tant pour les sénateurs de communauté non réélus comme membres d'un conseil que, dans une moindre mesure, pour ceux qui sont réélus. Ils proposent donc d'inscrire explicitement dans la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et dans la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, que le mandat des membres des conseils prend fin le jour de la première réunion des conseils renouvelés. De cette manière, il n'y aurait aucun doute quant au fait que pendant la période séparant le renouvellement et l'installation des conseils, les sénateurs de commu-

worden betwist en de betrokkene kan ook nog aan zijn mandaat verzaken.

De herverkiezing van een lid tot lid van de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betekent niet automatisch dat hij opnieuw zitting zal nemen in de Raad van de Franstalige Gemeenschap. De fracties beslissen immers vrij welke leden ze naar de Raad van de Franstalige Gemeenschap sturen.

De gemeenschapssenatoren die afkomstig zijn uit de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zijn dus minder zeker van hun eventuele herverkiezing (als lid van de Raad van de Franstalige Gemeenschap) dan de gemeenschapssenatoren die rechtstreeks verkozen zijn door de Vlaamse Raad of de Waalse Gewestraad.

Zoals gezegd verliezen de gemeenschapssenatoren die niet opnieuw zijn verkozen tot raadslid, hun mandaat van gemeenschapssenator. Zij moeten dus na de verkiezingen vervangen worden. Artikel 32, § 1, vierde lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen bepaalt dat de gemeenschapsraden van rechtswege bijeenkomen op de vierde dinsdag na de dag waarop de volledige vernieuwing van de raden heeft plaatsgevonden. Aangezien de verkiezingen plaatsvinden op 13 juni 2004, is dat dus op dinsdag 6 juli 2004. Bijgevolg kunnen de gemeenschapsraden pas ongeveer een maand na de verkiezingen de gemeenschapssenatoren aanwijzen die de niet opnieuw verkozen, uittreedende gemeenschapssenatoren moeten vervangen.

De indieners hechten bovendien veel belang aan het feit dat die uittreedende senatoren niet langer kunnen deelnemen aan de werkzaamheden van de Senaat. Het feit dat een of meer mandaten vacant zijn, verhindert niet dat de Senaat zijn werk voortzet. Als het echter gaat om een flink aantal mandaten, kan dat tijdelijk een gevolg hebben voor de politieke verhoudingen in de Senaat. In tijden van drukke activiteit in het federale parlement is dat belangrijk.

Daarom wensen de indieners een oplossing te vinden, zowel voor de gemeenschapssenatoren die niet herverkozen worden tot lid van een raad als — in mindere mate — voor hen die wel herverkozen worden. Zij stellen dus voor in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, in de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen en in de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap expliciet op te nemen dat het mandaat van de raadsleden eindigt bij de opening van de eerste zitting na de vernieuwing van de raad. Zo bestaat er geen twijfel over dat de uittreedende gemeenschapssenatoren in de periode tussen de vernieuwing van de raden en de installatie van die raden

nauté sortants seraient membres d'un conseil de communauté, celui-ci fût-il un ancien conseil. Ils pourraient donc continuer à siéger en tant que sénateur de communauté.

Les auteurs tiennent à préciser à ce propos, que pareille solution qui prévoirait que le mandat d'un parlementaire se prolonge après les élections jusqu'à l'installation de l'assemblée renouvelée, existe déjà au parlement européen (article 3.3 de l'Acte portant élection des représentants à l'Assemblée au suffrage universel direct).

En conclusion, dans un souci de sécurité juridique et dans l'intérêt de la continuité des travaux du Sénat, les auteurs proposent de modifier la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises afin de prévoir explicitement que le mandat des membres du conseils, ne prend fin qu'à l'installation des membres nouvellement élus de ceux-ci.

Cette proposition de loi spéciale doit être lue conjointement avec la proposition de loi (doc. n° 3-482) complétant la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone en vue de fixer explicitement la fin du mandat des membres du Conseil de la Communauté germanophone.

Jean-François ISTASSE.
Jacques TIMMERMANS.
Paul WILLE.
Christine DEFRAIGNE.
Luc VAN den BRANDE.
René THISSEN.
Francis POTY.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Un article 32*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles :

« Art. 32*bis*. — En cas du renouvellement intégral du Conseil de la Communauté française, du Conseil

lid zijn van een gemeenschapsraad, zij het van de oude raden. Ze kunnen dan ook zitting blijven hebben als gemeenschapssenator.

De indieners van het voorstel wensen op dat punt te verduidelijken dat een dergelijke regeling, waarbij het mandaat van een parlements lid na de verkiezingen voortduurt tot de installatie van een vernieuwde assemblee, reeds bestaat in het Europees Parlement (artikel 3.3. van de Akte betreffende de verkiezing van de vertegenwoordigers in het Europees Parlement door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen).

De indieners van dit voorstel streven dus rechtszekerheid na en wensen de continuïteit van de werkzaamheden in de Senaat te waarborgen. Daartoe wensen zij de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen te wijzigen om zo expliciet te bepalen dat het mandaat van de leden van de raden pas eindigt na de installatie van de nieuw verkozen leden van die raden.

Dit wetsvoorstel moet samen worden gelezen met het wetsvoorstel (stuk nr. 3-482) tot aanvulling van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap teneinde uitdrukkelijk te bepalen wanneer het mandaat van de leden van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap eindigt.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wordt een artikel 32*bis* ingevoegd, luidende :

« Art.32*bis*. — Bij de algehele vernieuwing van de Vlaamse Raad, van de Waalse Gewestraad en van de

régional wallon et du Conseil flamand, le mandat des membres sortants prend fin à l'ouverture de la première séance qui suit le renouvellement du conseil en question.»

Art. 3

Un article 26*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises :

«Art. 26*bis*. — En cas du renouvellement intégral du Conseil, le mandat des membres sortants prend fin à l'ouverture de la première séance qui suit le renouvellement du conseil.»

23 janvier 2004.

Jean-François ISTASSE.
Jacques TIMMERMANS.
Paul WILLE.
Christine DEFRAIGNE.
Luc VAN den BRANDE.
René THISSEN.
Francis POTY.

Raad van de Franse Gemeenschap eindigt het mandaat van de uittredende leden bij de opening van de eerste zitting na de vernieuwing van de desbetreffende Raad.»

Art. 3

In de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen wordt een artikel 26*bis* ingevoegd, luidende :

«Art.26*bis*. — Bij de algehele vernieuwing van de Raad eindigt het mandaat van de uittredende leden bij de opening van de eerste zitting na de vernieuwing van de Raad.»

23 januari 2004.